

CONCLUSION :

les limites et les enjeux de la recherche-action

Des enfants qui cherchent des informations, qui cherchent à résoudre les « énigmes de l'écriture de mots » à travers des leçons, des ateliers, des jeux... des enfants qui font appel à leurs connaissances, à leur mémoire... tous ces enfants l'ont fait dans le cadre du Lire-Dire-Ecrire !

C'est à dire en travaillant **les trois entrées de la lecture.**

C'est une stratégie que je souhaite privilégier dans ma classe.

Elle permet le respect du rythme de l'enfant en le situant au centre de ses préoccupations tout en étant sur un axe scolaire : l'enfant aime jouer mais il aime aussi apprendre !

La démarche proposée par Thierry Marrot favorise le développement de l'autonomie car **les élèves sont incités à être actifs, à prendre des initiatives, à prendre conscience de ses possibilités, à « oser » !**

Les différents ateliers proposés au sein de nos classes permettent de comparer de multiples façons d'agir. Les enfants doivent apprendre à s'écouter, à prendre la place qui leur revient.

Ils tâtonnent, font des « essais/erreurs » **se questionnent et anticipent.**

Le travail sur **des supports de lecture authentiques, des activités ancrées dans le quotidien de nos élèves à besoin particulier, et des situations d'apprentissage innovantes et/ou ludiques favorisent**

le développement de la conscience de l'écrit et les amènent à faire des liens tout en enrichissant leur lexique.

Toutes ces constructions se font à partir des acquisitions de nos élèves, à leur rythme qui peut être très lent. Mon rôle est de les guider, de les accompagner et de les soutenir dans leurs découvertes et leurs apprentissages pour les encourager à aller plus loin.

Cette expérience permet au maître d'**apprendre à se taire**, à prendre moins de place pour **laisser agir les élèves.**

Il convient aussi de prendre la mesure **des limites** de la démarche :

- L'investissement en temps de préparation du matériel est plus important que si l'on se contente de travailler à partir d'un fichier ou de tirer un exercice sur internet.
- L'exploitation d'un « jeu » si on la veut complète demande beaucoup de temps
- Le maître doit se montrer « expert » en gestion de groupe afin de ne pas se laisser déborder par

les élèves qui pourraient se laisser entraîner par l'aspect ludique.

- Les fiches ou le matériel créé pour les séances « Perdirec » servent une ou deux fois alors qu'elles ont demandé un gros investissement en préparation (édition du document, plastification).

Il va de soi que cette démarche n'est pas une « recette miracle » !

Tous les enfants et surtout les élèves en situation de handicap n'en tireront pas forcément les mêmes bénéfices. Elle ne peut être la seule démarche.

L'entrée systémique dans la lecture représente un défi intéressant pour l'enseignant qui souhaite mettre l'élève au coeur des apprentissages !